

**Gilles Siouffi**

Université Paris-Sorbonne  
gilles.siouffi@sorbonne-universite.fr

## **Lettres fictives “populaires” et lettres réelles entre les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le genre de la lettre s'impose, après la farce et la chanson, comme une manière nouvelle de faire connaître et de mettre en scène les usages “populaires” (le terme sera discuté). En témoignent les *Lettres de la grenouillère* de Jean-Joseph Vadé (1756). Le mouvement se poursuivra dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il est intéressant de constater que cette mode des lettres fictives émises par des personnes du peuple, qui s'inscrit dans la continuité d'une forte tradition de l'épistolaire en littérature, est concomitante avec le moment où les classes les moins éduquées commencent à pratiquer la correspondance. Dans une première partie, nous questionnerons cette place emblématique de la “lettre” comme genre discursif chargé de représenter l'hétérogénéité sociale. Quels en sont les enjeux ? Y a-t-il un lien entre lettre, image de la langue et réflexion sur la littéracie ? Dans une deuxième partie, nous confronterons ces lettres fictives avec des lettres réelles des mêmes époques, entre 1750 et 1850. Nous examinerons notamment des questions de lexique, de morphologie et de syntaxe. Ceci nous amènera dans la dernière partie à essayer de caractériser ce nouveau mode de stylisation qui apparaît alors, et d'en interpréter les enjeux esthétiques, pragmatiques, et en termes de représentation de la langue.

### **Section 18**